

LAC SIR-JOHN

ÉTUDE DES PLANTES AQUATIQUES - 2025

SONDAGE : La majeure partie du rivage a été étudiée, ainsi que l'étang de l'autre côté des ponceaux et la plupart des zones autour de l'île. **La section du lac de l'autre côté de la route 329, vers le lac Beattie, n'a pas été étudiée cette année.** Les plantes ont été examinées très près du rivage et un peu plus en profondeur à l'aide d'un aquascope. Un inventaire des plantes a été réalisé.

DATE : 28 juillet 2025

ÉQUIPE :

Bénévoles du lac Sir-John : Mariam Bowen, Chris Romer, Cynthia Dawson, Peter Nicholson

Bénévoles formés du CRE Laurentides (lac Hughes) : Heather McCullough et Joanne Hayes

ÉTUDES ANTÉRIEURES : CRE Laurentides : 2016 et Équipe bénévole : 2022, 2023 et 2024

Jean-Louis Courteau, en plongée, a étudié la partie du lac près de la 329 ainsi que celle de l'autre côté vers le barrage Marchand à l'automne 2024. Il a confirmé l'absence d'escargots envahissants et de myriophylle à épi envahissante, mais a noté une grande quantité de potamot à larges feuilles.

ÉTUDE DES PLANTES AQUATIQUES 2025

➤ **Aucune plante aquatique envahissante ou suspecte n'a été identifiée.**

Certaines plantes répertoriées précédemment n'ont pas été trouvées cette année, car la zone de l'autre côté de la 329 n'a pas été étudiée.

NOUVELLES ESPÈCES IDENTIFIÉES EN 2025 (3 NOUVELLES) :

Renouée amphibie/ Nénuphar jaune (2e espèce) / Mousse Fontinale

25 groupes de plantes / 40 plantes ont été identifiés au cours des 5 relevés – VOIR LISTE CI-JOINTE

RÉFÉRENCES : CRE Laurentides / Maine Volunteer Lake Monitoring Program / RAPPEL 1

Rapport préparé par : Heather McCullough

Traduit de l'anglais à l'aide de l'IA.

OBSERVATIONS :

On remarque une augmentation générale de la croissance des plantes, particulièrement du potamot à larges feuilles.

Le lac Sir-John présente la plus grande diversité végétale (comparé à d'autres lacs de Gore), probablement parce qu'il est le dernier lac de la chaîne du ruisseau Williams. Il y a des inquiétudes concernant ce qui passe à travers le barrage Marchand vers le lac Sir-John. La visibilité était excellente.

MYRIOPHYLLE INDIGÈNE :

C'est la première année que l'on observe du myriophylle indigène dans la partie principale du lac Sir-John – auparavant, il n'était présent que dans la section de l'autre côté de la 329.

Le myriophylle à épi envahissant s'est hybridé avec une espèce indigène, rendant son identification plus difficile – la croissance et la propagation de toutes les variétés doivent être surveillées.

POTAMOT À LARGES FEUILLES – Préoccupation majeure !

La croissance et la propagation du potamot à larges feuilles ont considérablement augmenté – il est maintenant présent dans toutes les zones du lac, avec certaines colonies denses.

Jean-Louis Courteau, lors de plongées des deux côtés de la 329 et dans l'étang au-delà du ponceau l'automne dernier, a confirmé l'absence de myriophylle à épi envahissant et de vivipares chinoises envahissantes mais a signalé la situation préoccupante du potamot à larges feuilles. L'équipe Enviro-Plantes du lac a déjà cartographié l'évolution de cette espèce et poursuivra l'évaluation de la situation.

OBSERVATIONS

ALGUES :

- De petites quantités d'algues étaient présentes – rien de problématique.
- Il faut toutefois surveiller les algues, surtout à l'automne, période où elles augmentent souvent. Les algues prolifèrent lorsque le phosphore augmente et que l'eau se réchauffe.
- Contrairement aux espèces envahissantes, les algues ne se transmettent pas d'un lac à l'autre. Lorsque les cyanobactéries (ou « algues bleu-vert ») se multiplient et forment une fleur d'eau, elles peuvent produire des toxines.
- Plus d'infos : <https://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/flrivlac/algues-en.htm>

RÉFÉRENCES : CRE Laurentides / Maine Volunteer Lake Monitoring Program / RAPPEL 2

Rapport préparé par : Heather McCullough

Traduit de l'anglais à l'aide de l'IA.

CITATION DE JEAN-LOUIS COURTEAU (rapport pour le lac Louisa) :

« Les proliférations d'algues et les plantes aquatiques, c'est deux choses différentes ! Les algues sont principalement microscopiques et résultent TOUJOURS d'un excès de nutriments dans l'eau, souvent causé par l'activité humaine : fosses septiques défectueuses, dévégétalisation des rives, vagues des bateaux en eau peu profonde, etc. »

Les plantes ou fleurs en pot sur les quais ou les rives sont à éviter : les nutriments et engrais du sol se déversent dans le lac lors des pluies. Un grand pot peut relâcher l'équivalent des nutriments contenus dans 100 gallons d'eaux usées !

Ne cherchez pas à embellir le lac vous avez choisi d'y vivre parce qu'il était déjà beau. Laissez la nature faire son œuvre.

Le compost, bien que naturel, ne doit pas être utilisé à moins de 15 mètres (50 pi) du rivage, car il est riche en nutriments.

ESCARGOTS :

Deux très petits escargots ont été trouvés sur la rive du lac Sir-John – depuis le relevé, d'autres petits escargots ont été observés – présumés indigènes puisque aucun gros escargot n'a été trouvé.



Lac Beattie : Aucun escargot indigène ou envahissant observé (11 août 2025)

Lac Solar : Vivipares chinoises envahissantes détectés (16 août 2025)

Lac Caroline : Aucun rapport à ce jour

Lac Barron : Vivipares chinoises envahissantes – récolte limitée en 2025

RÉFÉRENCES : CRE Laurentides / Maine Volunteer Lake Monitoring Program / RAPPEL 3

Rapport préparé par : Heather McCullough

Traduit de l'anglais à l'aide de l'IA.

Le lac Sir-John dispose de l'équipe la plus proactive en matière de lutte contre les espèces envahissantes, ainsi que d'un excellent système de communication.

Afin d'inclure une page dans le livret d'enquête sur les plantes aquatiques, mettons en commun nos informations – tout ce que nous pouvons faire. Faites-moi part de votre avis.

SUGGESTIONS POUR LE SUIVI AU LAC SIR-JOHN :

- Partager les informations entre lacs. Les membres du comité environnement surveilleront le potamot à larges feuilles.
- Plusieurs accès montrent une érosion importante, aggravée par les fluctuations du niveau d'eau. Un projet d'amélioration est déjà planifié. Installer des supports à bateaux est fortement recommandé.

Une formation pour la mesure des sédiments est prévue.

- Puisque le lac est visible de la route, envisager d'ajouter des panneaux « Lac privé – accès interdit au public ». Gore a déjà fourni ces panneaux à d'autres lacs et certains lacs ont fabriqué les leurs.
- Mat Madison recommande d'analyser (phosphore et azote) les cours d'eau tributaires du bassin versant, y compris les lacs en amont, afin d'évaluer l'apport en nutriments provenant du bassin versant. Il recommande de tester les cours d'eau à l'automne, après une période de précipitations (période d'inondation).
- La municipalité analyse 18 cours d'eau à Gore + rampe de mise à l'eau du lac Beattie : 2024 : lac Beattie : le niveau moyen de phosphore était de 6,9 µg/l (oligotrophe).

<https://www.cantondegore.qc.ca/storage/app/media/uploaded-files/Surface%20water%20analysis%20Report%202024.pdf>

- **Recommandation RSVL** : tests pendant 2-3 ans consécutifs, puis pause de 4 ans. En raison de la vulnérabilité du lac Sir-John, recommander des tests annuels. D'autres lacs (Barron, Hughes, Dunany) ont été acceptés pour des tests annuels.

https://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/rsvl/relais/rsvl_details.asp?fiche=273

RÉFÉRENCES : CRE Laurentides / Maine Volunteer Lake Monitoring Program / RAPPEL 4

Rapport préparé par : Heather McCullough

Traduit de l'anglais à l'aide de l'IA.